

veloppement en ce qui concerne la fabrication de certains produits et l'importance croissante des firmes multinationales feraient partie de ces nouveaux facteurs.

Une nouvelle stratégie n'a pas de sens si l'on ne détermine pas au préalable les objectifs que l'on désire atteindre. On peut définir de tels objectifs à un niveau très général. Par exemple, on réalisera probablement assez facilement un large accord si l'on dit que la politique industrielle doit viser à:

- a) fournir des occasions d'emplois et de carrières suffisantes pour faire face à l'augmentation de la main-d'oeuvre canadienne;
- b) assurer une répartition raisonnable du revenu et faire en sorte que tous les éléments de la société canadienne se partagent l'opulence croissante de l'économie canadienne;
- c) s'assurer que la gestion et l'utilisation des ressources canadiennes seront telles qu'elles visent les objectifs et les besoins canadiens;
- d) faire en sorte que les ressources canadiennes soient utilisées efficacement pour le plus grand avantage de la société canadienne.

Tout comme c'était le cas plus haut pour la politique étrangère, les difficultés commencent à apparaître lorsqu'on passe à un niveau de généralité moindre car les zones d'incompatibilité entre objectifs surgissent alors. On peut bien dire, par exemple, que la nouvelle politique industrielle doit viser à préserver l'identité, l'unité et la souveraineté canadiennes, mais il risque fort d'y avoir désaccord quant aux moyens d'y parvenir. Qu'est-ce que l'identité canadienne? Quelles sont les valeurs qui la définissent? Etant donné que ces valeurs sont sujettes à des influences très diverses, qui se charge de les définir et à partir de quel moment ce que l'on appelle l'identité canadienne devient submergée sous des courants d'idées dont l'origine est étrangère? Comme nous l'avons vu plus haut, jusqu'où pouvons-nous sa-